

## CAUSERIE SCIENTIFIQUE

## LA MACHINE HUMAINE



L'APPENDICITE



E crois avoir déjà parlé de l'appendicite. On me demande d'y revenir, car cette maladie est toujours à l'ordre du jour. J'y reviens donc.

L'appendicite est l'inflammation de l'appendice iléo-coecal.

La syllabe ite, à la fin d'un mot, en médecine, signifie que l'organe auquel on l'ajoute est atteint d'inflammation; ainsi, amygdalite veut dire que l'amydgale est enflammée, péritonite que le péritoine est enflammé, méningite que les méninges, c'est-à-dire l'enveloppe du cerveau est enflammée. Et donc, appendicite veut dire que l'appendice est enflammé.

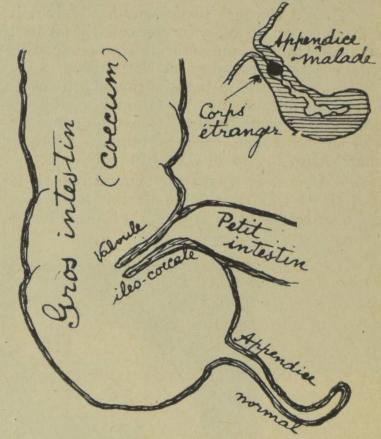
D'autre part, le mot appendice veut dire quelque chose d'ajouté.

Ainsi l'appendice, comme on peut le voir par la figure ci-contre, est ajouté à l'intestin. C'est un cul de sac, c'est-à-dire un canal sans issue. Il n'est certes pas inutile, puisqu'il n'y a rien d'inutile dans le corps humain ; mais on ne lui connaît encore aucune fonction; peutêtre que lorsqu'on lui en aura découvert une, on sera un peu moins pressé de l'enlever quand il n'y aura pas d'urgence.

Quoiqu'il en soit, l'appendice tel que nous le connaissons, peut s'enflammer; et il le fait d'ordinaire lorsqu'un corps étranger, noyau, parcelle d'os, etc., pénètre dans la lumière de son canal, l'obstrue et l'infecte, comme on peut le voir dans la figure du haut de la vignette.

Cette infection, qui se traduit d'abord par une douleur le plus souvent sourde ou légère, ne va pas sans des désordres qui peuvent devenir graves à cause de l'extension rapide de l'infection, et de ses conséquences.

Comme dans toutes les infections, il y a gonflement qui s'entend à la valvule iléo



coecale et l'obstrue, d'où arrêt du cours des matières et constipation opiniâtre.

Le péritoine qui entoure l'intestin ne tarde pas à être atteint à son tour, ce qui aggrave la maladie et aboutit aux adhérences de l'intestin avec les organes voisins, si fréquentes dans l'appendicite.

Si l'appendicite est de forme légère et traitée à temps, tous les symptômes s'amendent après quelques jours, et la guérison est complète après une couple de semaines. Il faut cependant savoir que même dans les cas les plus favorables, il peut persister des adhérences, qui exposent à des douleurs futures, des "points".

Si la crise est plus grave, il se forme du pus, qui peut de lui-même se frayer un chemin à l'extérieur après un temps plus ou moins long.

Mais le malade qui compterait sur cette éventualité court des risques immenses, car le pus, au lieu de gagner la peau, peut beaucoup plus facilement couler dans la cavité périto-